

**SERUM ET VACCIN ANTITUBERCULEUX**

PAR LE DOCTEUR MARMOREK.

Le 17 novembre dernier un auditoire nombreux remplissait les tribunes de l'Académie de médecine pour entendre une communication sensationnelle du docteur Marmorek, communication annoncée par la presse politique, qui se faisait l'écho des résultats merveilleux obtenus avec un nouveau vaccin antituberculeux.

Afin d'assumer seul la responsabilité de la nouvelle méthode qu'il préconise, M. le docteur Marmorek avait donné sa démission de chef de service de l'Institut Pasteur.

Voici le résumé de cette communication :

Si l'on prend des bacilles tuberculeux jeunes et si on les cultive dans un milieu approprié, le bacille ne sécrète pas de tuberculine, mais donne naissance à une substance toxique spéciale.

En immunisant des chevaux avec ces cultures filtrées, débarrassées des bacilles et tenant en dissolution la toxine, on obtient un sérum antitoxique.

C'est avec ce sérum que l'auteur a fait des tentatives de guérison sur des animaux tuberculeux d'abord, sur l'homme ensuite.

L'expérimentation sur les animaux aurait démontré que ce sérum exercerait une action curative et préventive : 15 à 20 cc. injectés trois jours avant l'injection intraveineuse de bacilles tuberculeux, préservent définitivement le lapin contre la tuberculose. Pour le traitement curatif, il faut des doses d'autant plus élevées, l'infection est plus ancienne.

C'est après avoir constaté ces résultats sur les animaux que l'auteur appliqua le nouveau sérum à la médecine humaine.

Chez l'homme, ce sérum serait absolument inoffensif, il ne donnerait aucune réaction locale ou générale et, d'après l'auteur, produirait des effets thérapeutiques remarquables.

La médication a d'abord été employée dans la méningite; les résultats ont été négatifs. Mais l'auteur fait observer que son intervention a toujours été tardive, 8 à 10 jours après le début de la maladie, il pense qu'une intervention arrivant beaucoup plus tôt, dans la période d'incubation si longue ou tout au début de la période d'invasion, aurait pu, peut-être, dans certains cas, éviter l'issue fatale.